

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

klaus rinke

l'instrumentarium

14 octobre 2017 – 6 mai 2018

düsseldorf mon amour

une exposition du 40^e anniversaire du centre pompidou
14 octobre 2017 – 1^{er} avril 2018



sommaire

- 3 une double exposition événement
- 4 *l'instrumentarium*
- 7 klaus rinke, biographie
- 11 *klaus rinke. düsseldorf mon amour*
- 13 l'exposition en quelques oeuvres
- 16 témoignage : « mon temps rhénan à düsseldorf »
- 19 programmation associée
- 20 au CCC OD pendant l'exposition
- 21 partenariat jeu de paume - CCC OD
- 22 le CCC OD c'est aussi...
- 23 informations pratiques
- 24 partenaires et mécènes

une double exposition événement

En octobre 2017, Klaus Rinke signe son grand retour en France. Le CCC OD qui a collaboré à plusieurs reprises avec l'artiste allemand, aussi bien en exposant son travail qu'en s'investissant dans sa production, lui donne carte blanche avec une double exposition événement.



Dans un premier temps le CCC OD a demandé à Klaus Rinke de réactiver une pièce historique, à la fois installation et performance, présentée en 1985 dans le forum du Centre Pompidou : *l'Instrumentarium*. Présenté dans la Nef, espace du CCC OD spécialement conçu pour des projets monumentaux historiques ou *in situ*, ce nouvel *Instrumentarium* orchestrera le mélange des eaux des plus grands fleuves d'Europe, du Danube à la Loire, et sera l'occasion d'engager une réflexion plus globale sur les enjeux actuels liés à l'eau.

En parallèle à son installation, Klaus Rinke invitera le public à s'immerger dans l'une des scènes artistiques contemporaines les plus dynamiques avec l'exposition *Klaus Rinke. Düsseldorf mon amour*.

Ayant enseigné près de 30 ans à la Kunstakademie aux côtés de Joseph Beuys dont il était très proche, Klaus Rinke a côtoyé les grands artistes des 20e et 21e siècles, et contribué lui-même au renouveau de l'art allemand depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Au-delà d'une exposition historique sur la scène de Düsseldorf, il s'agira pour le CCC OD de faire dialoguer une mémoire vivante, celle de Klaus Rinke, avec des œuvres et des artistes qui auront façonné cette école hors norme et créé les conditions d'émergence de plusieurs générations d'artistes parmi les plus importants de notre temps.

klaus rinke – « l'instrumentarium »



L'*Instrumentarium* installé dans le forum du Centre Pompidou en 1985 - détail
© Archives Klaus Rinke

Klaus Rinke est l'une des figures majeures de l'art contemporain allemand et international. Il a côtoyé et traversé les grands courants artistiques des années 1960 et 1970 tels l'Art Conceptuel, l'Art Corporel ou le Land Art. Acteur incontournable de la Kunstakademie de Düsseldorf où il enseigna pendant 30 ans, il a bâti une oeuvre mêlant instruments physiques et psychiques de la mesure du temps afin d'élaborer une confrontation entre nature et culture. Depuis plusieurs années le CCC OD a noué une relation étroite avec l'artiste, lui consacrant plusieurs expositions personnelles et s'impliquant dans la production d'oeuvres ou de projets dans divers contextes.

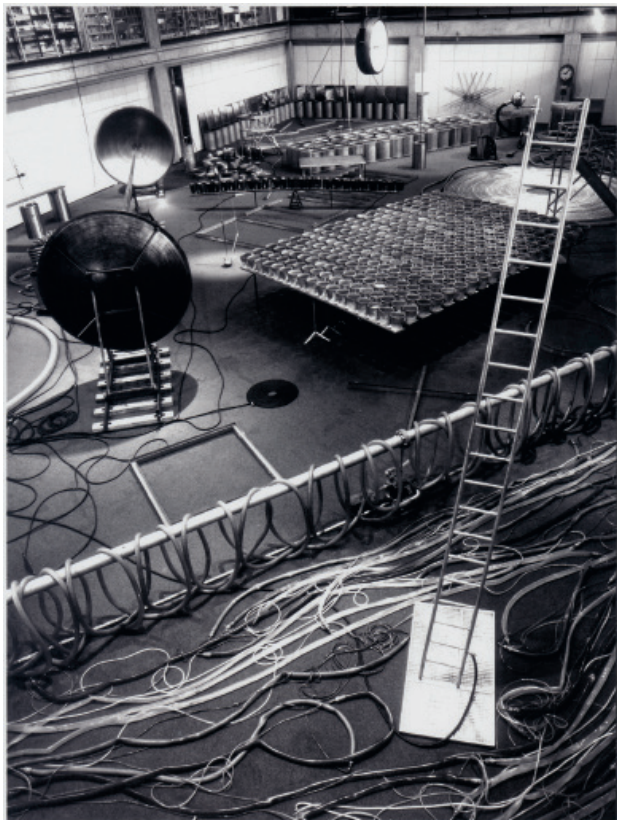
Dans la Nef, l'artiste réactivera *l'Instrumentarium*, son installation/performance réalisée en 1985 dans le Forum du Centre Pompidou à Paris. Le dispositif consistait alors en une présentation de son arsenal

d'instruments de récupération, de mesure et de circulation de l'eau issus de ses performances et installation précédentes grâce auxquelles il a peu à peu construit son propre vocabulaire stylistique.

« Depuis que je fais de la sculpture, j'entends dire : "Mais que faites-vous avec toutes ces choses que vous utilisez ? Ces seaux, ces fils à plomb, ces robinets ?" Et j'ai toujours répondu qu'il s'agissait d'abord pour moi de donner une nouvelle conscience des choses, d'oublier ce qui en elles les cantonne dans leur valeur d'usage... J'ai d'autre part toujours rêvé de pouvoir rassembler tout ce que j'ai pu faire. C'est là d'abord l'idée de *l'Instrumentarium* : mettre en scène le résultat de mon « travail », méditer avec et par lui... »



L'*Instrumentarium*,
Vue du montage dans la Nef du CCC OD, 2017
© E. Decouard - CCC OD, Tours



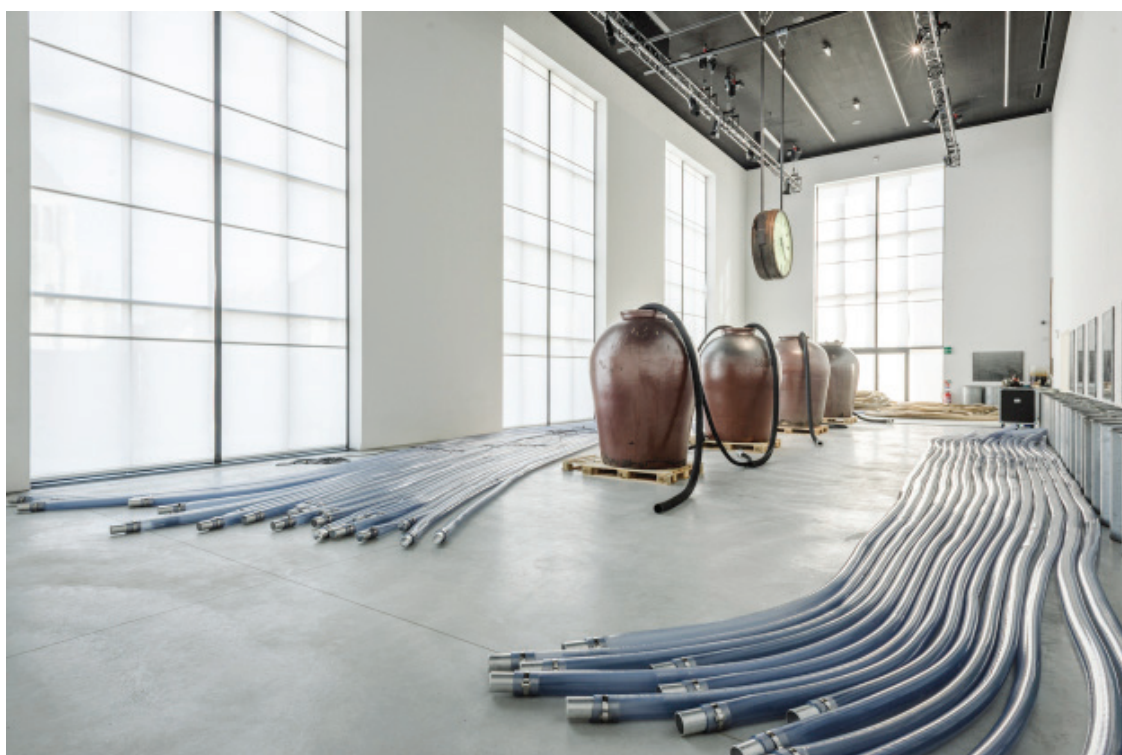
L'*Instrumentarium* installé dans le forum du Centre Pompidou en 1985 - détail
© Archives Klaus Rinke

Ce projet concrétisera l'un des objectifs de la programmation de la Nef : la réactivation de grandes installations historiques des années 1960 à aujourd'hui.

« Mon *Instrumentarium* à Beaubourg, ce n'est pas seulement de la sculpture, c'est une pensée radicale où les instruments sont les guides pour une pensée philosophique et non pas seulement de la sculpture traditionnelle. Ce sont presque des instruments scientifiques, pas au sens de choses logiques, de moyens pour l'industrie, non, je suis un artiste scientifique pour une pensée artistique ; et le résultat ce sont les instruments. »

Cette grande composition sculpturale qui mêlait monde physique et philosophique dans une « fiction de science » prend une toute autre signification au CCC OD.

Pour cette réactualisation à Tours, Klaus Rinke mélange les eaux de grands fleuves traversant l'Europe, du Danube jusqu'à la Loire, située à proximité directe du centre d'art. Cette réactivation constitue l'occasion d'une réflexion sur les enjeux artistiques, culturels et géopolitiques actuels liés à l'eau et questionne la survivance de l'idée d'Europe. L'*Instrumentarium* de l'ingénieur-inventeur a pris une gravité et une acuité toute particulière dans sa réactivation. Désormais aux prises avec les questions sociétales et politiques de ce nouveau monde, celui du Brexit, de la crise migratoire, du repli sur soi et de l'oubli de l'histoire cette installation laisse place à la réflexion sur notre monde. Fruit d'un long processus de prélèvement des eaux qui façonnent géologiquement, économiquement et politiquement l'Europe.



L'*Instrumentarium*,
Vue du montage dans la nef
du CCC OD, 2017
© E. Decouard - CCC OD,
Tours



Klaus Rinke puisant l'eau du Rhin, Düsseldorf
© Bernd Jansen



Puisage des eaux du Danube pour l'*Instrumentarium*, août 2017
© L. Talin d'Eyzac - CCC OD, Tours

Klaus Rinke

Né à Wattenschëid, Allemagne (Ruhr) en 1939

Vit et travaille en Autriche et aux États-Unis

1944 - 1955 Évacué avec sa mère à Dux et à Marienbad en Tchécoslovaquie occupée par les troupes allemandes.

1945 - 1954 Enfance à Wattenscheid et Essen Katernberg - Heiliggeist.

1949 - 1954 Voyages à Rotterdam, plusieurs séjours pendant l'été à Toberazhofen / Allgäu.
Réalisation des premières aquarelles.

1954 - 1957 Apprentissage dans une agence comme peintre en lettres à Westfalenkaufhaus en Gelsenkirchen.
Klaus Rinke suit les cours du soir à la Folkwang-Schule à Essen-Werden.

1957 - 1960 Études supérieures à la Folkwang-Schule à Essen-Werden (peinture libre et peinture murale).
Avril 1957 : premier voyage à Paris.

1957 En automne, il obtient une bourse d'étude et part en voyage sur un cargo en Norvège.
Premier atelier à Kettwig - vor der Brücke - dans une ancienne menuiserie.

1959 Il passe plusieurs mois en Grèce, sur les îles de Santorin, Thera, Skiros et rencontre le père dominicain Jacques Laval.

1960 D'avril à novembre, après la fin de ses études, il fait un séjour en Grèce sur l'île de Los. Il réalise les premières photographies de son propre corps.
Klaus Rinke quitte l'Allemagne et s'installe en novembre à Paris dans un atelier de l'île Saint-Louis.

1961 Il passe le printemps et l'été en Espagne, en Catalogne sur la Costa Brava.
Il participe à sa première exposition de groupe intitulée « Choix et découverte - Quelques artistes français » à la Galerie Marie-Thérèse au Luxembourg.

1962 Klaus Rinke s'installe dans un atelier à Reims.
Exposition au Pigeonnier Laval, 75 rue Gambetta.
Exposition personnelle à la Galerie Le Portulan au Havre intitulée « Dessins et peintures récentes ».
Organisation du festival « Rencontre en Champagne » à Châlon-sur-Marne.

1963 Exposition à la Galerie du Haut Pavé, il passe l'été en Grèce, sur l'île de Los.

1964 Il quitte la France pour retourner vivre en Allemagne.

1965 En février, pendant la période du carnaval, il déménage à Düsseldorf Fürstenwall.
Il réalise la décoration du « Liverpool-club » et sa première sculpture en polyester *Silo jaune*.

1967 Création de cours de peinture pour les enfants dans son atelier à Düsseldorf.

1969 Première exposition personnelle à la Galerie Konrad Fischer à Düsseldorf, présentation de « 9000 liter beghbares Wasser ».
Exposition « Intermedia » à Heidelberg.
Présentation à la Kunsthalle de Baden-Baden de l'oeuvre *14x14 Installation*, où l'eau d'une rivière est puisée et exposée dans un musée avec douze fûts contenant l'eau du Rhin.

1970 Première exposition personnelle au Musée Schloss Morsbroich de Leverkusen intitulée « Le dé-fonctionnement d'un musée, Opération Poséidon ».

Participation au projet « Masculin - Féminin » à la Biennale de Tokyo, performance avec Monika Baumgartl : exposition d'une série de photographies du travail avec le corps.

1971 Première performance nommée *Première démonstration*.

Exposition de groupe à la Kunsthalle de Baden-Baden.

Participation à la septième Biennale des jeunes artistes de Paris, Klaus Rinke est récompensé ainsi que Pier Paolo Calzolari et Nancy Graves.

1972 Première démonstration « Le temps - l'espace - le corps et l'action » à la Galerie L'Attico de Rome et à la Resse Palley Gallery à New York avec Monika Baumgartl.

Participation à la Documenta 5 à Kassel.

Exposition « Tentative d'explication de mon travail » accompagnée d'un catalogue-livre d'artiste à la Kunsthalle de Tübingen.

1973 Réalisation d'une série de dessins sur la gravitation complexe comme instrument de mesure de l'intemporel.

Participation à la douzième Biennale de Sao Paulo et séjour de trois mois au Brésil.

Prix de la Landes de Rhénanie du Nord Westphalie avec Pina Bausch.

1974 « Point du temps, dessins sur le sol, mesure du temps, Projet 74 » à la Kunsthalle de Cologne.

Exposition personnelle à la Galerie Schmela de Düsseldorf, installation intitulée *12000 litres d'eau entre l'eau douce et l'eau salée*.

Début de son enseignement à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf. Il forme une classe avec des sculpteurs d'objets-associés, d'espaces-associés, de concepts, d'histoires-associées, de sculptures en situation, avec des peintres, des vidéastes, des photographes.

1975 Exposition personnelle au Kunstverein pour le Rheinland et la Westphalie à la Kunsthalle de Düsseldorf.

1976 Exposition personnelle « EX-HI-BI-TI-ON » au Musée d'Art moderne d'Oxford.

Exposition « Travaux de 1969 à 1976 » à l'ARC, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1977 Participation à la Documenta 6 à Kassel, présentation de la série des Dessins - Gravitations et les séries de dessins *Un degré en moins dans un Turnus* et *Ligne expansive de 0 à 36 mètres*.

1978 Exposition personnelle dans la rotonde de la Kunsthalle d'Hambourg : « Ma sculpture c'est le dessin », installation de 61 troncs d'arbres intitulée *Un bâton tombe dans l'espace - 60 secondes*.

1978 - 1983 Plusieurs séjours en Australie, de quatre mois chaque année.

Réalisation de la série de 800 dessins *Journal pré-embryonnaire*.

Klaus Rinke commence à collectionner les objets ethnologiques de différentes tribus australiennes : papous, arborigènes...

1979 Participation à la troisième Biennale de Sydney.

Participation à la troisième Biennale internationale des arts visuels de Vienne. Collaboration avec Joseph Beuys.

Présentation de « l'instrument » : « Projection, distance - (Aller+retour) - Masse ».

1980 Exposition de groupe « Hier et Après » au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Klaus Rinke commence à produire des dessins au graphite sur des toiles grand format. Ces dessins sont réalisés d'après des photographies de son corps prises en Grèce.

Exposition personnelle « Sécession » de Vienne et présentation de l'oeuvre « Wasserwerk-la mer derrière la ville ».

Exposition personnelle à la Galerie der Stadt à Linz en Autriche, « Ursprung - Rechercher et trouver les bases ».

Présentation de sa collection d'objets ethnologiques, des oeuvres australiennes, nord guinéennes, africaines, latino-américaines.

Déménagement à Haan à côté de Düsseldorf.

1981 Exposition de dessins à la Staatsgalerie de Stuttgart « Rinke dessinateur à main - Les oeuvres autonomes de 1957 à 1980 ». Pour le vernissage, dialogue avec Joseph Beuys sur le thème « La société comme dessin ».

Exposition personnelle à la Ace Gallery de Los Angeles, « Sculpture-performance - sculptures » (Poséidon).

Depuis 1981, Klaus Rinke vit et travaille dans son atelier en Californie plusieurs mois par an.

Présentation de l'exposition « Klaus Rinke, dessinateur à main » au Kunstmuseum de Düsseldorf.

1983 Réalisation du projet « Die Entnahme » pour une commande d'une société d'assurance de Cologne - « Action de puiser de l'eau dans 7 mers » - « Sculpture - gravitation d'eau ».

1984 Exposition dans la vallée de Néanderthal, présentation de sculptures monumentales dans la nature et de dessins dans le musée de Zeichnungen.

1985 Exposition « L'Instrumentarium de Klaus Rinke » au forum du Centre Georges Pompidou à Paris.

1986 Sculpture à Lusigny-sur-Barse en Champagne-Ardenne. Hommage à Gaston Bachelard avec *L'eau et le rêve*.

Exposition personnelle « 1960 - Reims 1964 - 1986 » au Palais de Tau, à côté de la cathédrale de Reims. Peintures et dessins réalisés en France de 1960 à 1964, dessins de la série « Néanderthal » 1981-1982, et les dessins de Los Angeles de 1984 à 1986.

1987 Exposition d'une sculpture monumentale réalisée avec vingt-quatre horloges de gare « Le champ du temps », dans un parc public à Düsseldorf.

Exposition personnelle à la Galerie de France à Paris « La mémoire de la peau », dessins au graphite sur parchemin.

1989 Exposition au Musée des Beaux-Arts de Leipzig « Wattenscheid - 1939 Autoportrait MEZ ».

Chute du mur de Berlin. Klaus Rinke est alors à Leipzig avec Günther Uecker.

1990 *Joseph Beuys ? - Présent !*, oeuvre achetée par le Kunstmuseum de Düsseldorf.

Porte à l'infini, installée dans l'église Pax Christi à Krefeld.

Exposition à la nouvelle galerie de Stadt à Linz « L'art ethnologique à côté de l'art de notre temps ».

1991 À Los Angeles, Klaus Rinke réalise une série de dessins au graphite sur de la peau de porc, associés à des objets ethnologiques (des tambours japonais, mexicains, indiens et des végétaux séchés...).

Exposition personnelle « RETRO AKTIV 1954-1991 » à la Kunsthalle de Düsseldorf.

Exposition au Wilhelm Hack Museum à Ludwigshafen, une installation de douze fûts contenant l'eau du Rhin est exposée dans le même espace qu'une oeuvre d'Anselm Kiefer.

Réalisation d'une peinture murale de 200 x 8,5 m pour la façade du supermarché Tabor et d'une sculpture monumentale à Steyr en Autriche *Je voudrais monter au ciel*.

1994 Exposition « Hirnwindungen, Zeichnungen de 1969 à 1989 » au FRAC Picardie, à Amiens.

1995 Exposition « Hors limite » au Centre Georges Pompidou à Paris. Il présente son installation *12 tonnes d'eau puisée dans le Rhin* de 1969, et la série de photographies *Mutation* de 1970, dans la même salle d'exposition que les vidéos de Bruce Naumann.

Exposition d'une sculpture monumentale *Le rayon de soleil dans une forêt de bouleaux* dans la cour du Sénat, Unter den Linden 50, à Berlin.

1996 Exposition à la Kunsthalle de Vienne « Croyance, espoir, amour, la mort - Out of focus » à l'occasion de l'inauguration du Hamburger Bahnhofs, galerie nationale de Berlin. Présentation de la série de photographies *Mutation*, appartenant à la galerie nationale.

1997 Réalisation d'un projet en collaboration avec 157 étudiants et anciens étudiants « SALDO 23, La classe de Rinke », présenté au Kunstmuseum de Düsseldorf et au Kunstpalast.

Exposition au MOCA à Los Angeles « Out of action. Between performance and object », exposition itinérante présentée également à Barcelone, Vienne et Tokyo.

1998 Réalisation d'une peinture murale de 300 x 6,5 m et d'une sculpture monumentale autour de la porte centrale et latérale du supermarché Haus der Waren à Linz Urfahr en Autriche.

2000 Inauguration de la nouvelle Tate Gallery à Londres, exposition avec Bruce Naumann dans la même salle consacrée à l'art lié au corps.

2001 Exposition au Centre d'art contemporain de Pougues-les-eaux intitulée « Campus thermal ». Présentation d'oeuvres consacrées à l'eau et de photographies de 1960 à 2001.

Exposition « Solar, Aqua, Tempus » au Grand Café de Saint-Nazaire. Développement de projets sur le temps, présentation d'installations liées à l'eau, de photographies, de dessins-peintures de 1965 à 2001.

2002 Exposition « Jetzt - Heute », photographies de Düsseldorf, au Museum Kunstpalast.

« Expo 02 » : projet réalisé à Morat en Suisse avec l'oeuvre *Le Temps du lac*, horloge de Klaus Rinke installée sur les eaux du lac devant le Monolithe de Jean Nouvel.

Exposition « Vasser fälle - Euroga, l'Histoire du Rhin et de la Meuse », installation d'un aquarium circulaire avec des poissons vivants.

Exposition « Tempo » au MoMA à New York, *Albert Einstein ! Quand s'arrête Baden-Baden à ce train ?*.

2003 « Von Korpfern und anderen Dingen », la photographie allemande de la République de Weimar à la République berlinoise. Exposition présentée au Musée de Prague en Tchéquie, au Deutches Historisches Museum à Berlin, au Musée de la photographie à Moscou.

Exposition à la Deutch Bank du Luxembourg intitulée « Le monde, tu dois le donner ».

Grande conférence avec Jean-François Chevrier organisée par le CCC en partenariat avec l'Université François-Rabelais de Tours.

Exposition au CCC de Tours « Plutonium » : sculptures du temps, peintures sculpturales au graphite et photographies.

Exposition à la Galerie de l'Hôtel de Ville de Chinon « Au commencement était le dessin ».

«klaus rinke. düsseldorf mon amour» exposition collective

avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Tony Cragg, K. O. Götz, Gotthard Graubner, Asta Gröting, Jörg Immendorff, Yves Klein, Konrad Klapheck, Harald Klingelhöller, Kraftwerk, Norbert Kricke, Nam June Paik, Sigmar Polke, Gerhard Richter, Dieter Roth, Thomas Ruff, Gerry Schum, Günther Uecker...

En parallèle à l'installation de Klaus Rinke, le CCC OD propose une traversée sur plusieurs décennies de la scène artistique allemande, des années 1950 à aujourd'hui, au travers des archives personnelles de l'artiste et d'un ensemble de prêts d'oeuvres majeures du Musée national d'Art moderne et de la Kunstakademie Düsseldorf.



Cette exposition révélera pour la première fois en France l'importance de cette école et de son enseignement dans le renouveau de l'art allemand depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Cette institution allemande, si différente des autres écoles d'art de par le monde, constitue depuis plus de 70 ans une plateforme d'échanges inouïe pour plusieurs générations de créateurs, imprégnés d'un modèle d'enseignement unique dans lequel de grands « passeurs » de l'art du 20e siècle se sont impliqués, tels Marcel Broodthaers, Robert Filliou, Nam June Paik ou encore Joseph Beuys. Cette école de Düsseldorf n'est pas une « école » au sens historique du terme. Il n'existe pas de « style Düsseldorf » mais plutôt un esprit, qui a animé les enseignants et les étudiants de ce lieu si particulier qui a connu un essor sans comparaison à partir des années 1960. C'est cette multiplicité de pratiques, de mediums et de styles, issus d'un même foyer extrêmement riche et fécond qu'il semble important de souligner ainsi que ses prolongements jusqu'à aujourd'hui.

Au-delà d'une exposition historique sur la scène de Düsseldorf, il s'agira pour le CCC OD de faire dialoguer une mémoire vivante, celle de Klaus Rinke, avec des oeuvres et des artistes qui auront façonné cette école hors norme et créé les conditions d'émergence de plusieurs générations d'artistes parmi les plus importants de notre temps.

L'exposition *Düsseldorf mon amour* constituera un moment important pour la connaissance en France de cette école dont l'enseignement est devenu aujourd'hui l'objet d'un véritable mythe.

Cette grande saison sera l'occasion d'échanges avec les protagonistes de cette scène toujours actifs aujourd'hui. Il s'agira de retrouver l'ambiance si particulière de l'école au travers de films d'archives, de témoignages et de rencontres avec ses acteurs, une sorte de grand « Ring-Gespräch » ou « discussion en cercle » au coeur de l'exposition.

[une exposition des 40 ans du Centre Pompidou](#)

avec le soutien de :

[la Kunststiftung NRW de Düsseldorf](#)

[la Kunstakademie de Düsseldorf](#)



Joseph Beuys, Klaus Rinke et leurs élèves à la Kunstakademie de Düsseldorf, années 1970
© archives Klaus Rinke

Personnage au centre des turbulences qui ont atteint l'institution dans ses fondations-même dans les années 1960 et 1970, Joseph Beuys a permis une remise en question profonde et totale de la création et de son enseignement, avec son concept d'art nouveau. Lui-même étudiant à la Kunstakademie de 1945 à 1954, il s'est servi de l'école comme lieu de mise en oeuvre de son art jusqu'en 1972. Il l'a mise à l'épreuve, elle et ses acteurs, afin de la libérer de son carcan institutionnel.

Il n'établissait aucune différence de statut entre l'artiste et le professeur qu'il était et se trouvait continuellement présent dans les locaux de l'école. Beaucoup se souviennent d'un personnage qui hantait les couloirs et agissait tel un aimant sur les étudiants, qui voulaient tous intégrer sa classe.

« Pendant mon mandat de recteur adjoint, deux grandes fêtes de carnivals ont eu lieu à l'Académie à la fin du trimestre d'hiver, quand le Rundang (tour de l'Académie) avait lieu : les Boiler Room Balls. Uecker et moi nous en sommes vus chargés. Pour la première fête j'ai invité un directeur de cirque ; il avait besoin d'argent pour ses animaux à la frontière néerlandaise. Je l'avais déjà invité à Brückenstrasse la veille du nouvel an, avec deux chameaux. Nous n'avions qu'un disque du Proche-Orient et un orgue de Barbarie. Kricke a dit : "Je ne viendrai que si on vient me chercher avec des éléphants." On verra ! J'ai appelé le directeur du cirque et il est venu avec deux éléphants et quatre chameaux dans une remorque à bétail. »

Klaus Rinke , « Mon temps à l'Académie »



Klaus Rinke et Günther Uecker dans les couloirs de la Kunstakademie, 1978 © Bernd Jansen

düsseldorf mon amour en quelques oeuvres



Andreas GURSKY
Düsseldorf, Rhein, 1985
C-Print
Akademie-Galerie – Die Neue Sammlung, Düsseldorf

andreas gursky

Élève des Becher entre 1980 et 1987, Andreas Gursky est l'un des représentants majeurs de ce que l'on nomme désormais l'« école de Düsseldorf ». Il y enseigne depuis 2010.

Parmi les sujets récurrents de sa photographie, l'on compte la ville même de Düsseldorf, ses habitants et son fleuve. Ici, avec une perspective en plongée, il saisit avec un cadrage serré un moment de vie au bord du Rhin : les habitants de Düsseldorf se sont approprié ce court d'eau qui traverse la ville et qui en a façonné la physionomie urbaine. Mais ici, nous sommes loin d'un paysage industrialisé et nous avons l'impression d'avoir un petit bout de nature sauvage sous nos yeux.



Tony CRAGG
Early Forms St. Gallen, 1997
Bronze
Akademie-Galerie – Die Neue Sammlung, Düsseldorf

tony cragg

Artiste britannique formé au Royal College of Arts, Tony Cragg est une figure centrale de la scène artistique de Düsseldorf. Il commence à enseigner à la Kunstakademie en 1979 puis y devient professeur en 1988 pour enfin assumer le rôle de recteur entre 2009 et 2013. La série de sculptures coulées en bronze Early forms a débuté dans les années 1980 et leurs formes sont dérivées de formes de récipients tels bocaux, jarres, tubes à essais, ou encore bouteilles de détergent. Employé dans un laboratoire de biochimie avant d'embrasser des études artistiques, Cragg a certainement été influencé par de telles formes qu'il a allongées, tordues, pliées dans un matériaux de la sculpture classique pour le moins difficile à travailler pour créer de nouvelles formes surprenantes qui invitent le visiteur à les appréhender sous tous les angles afin d'en apprécier la complexité.

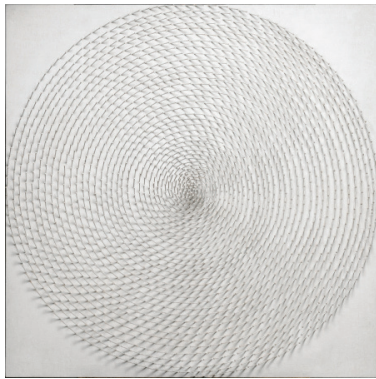


K. O. GÖTZ
Nordli, 1966
Technique mixte sur toile
Akademie-Galerie – Die Neue Sammlung, Düsseldorf

k. o. götz

Professeur à la Kunstakademie à partir de 1959 jusqu'en 1979, K. O. Götz a formé de nombreux artistes tels Gotthard Graubner, Gerhard Richter, Sigmar Polke, Manfred Kuttner ou encore Franz Erhard Walther.

Inventeur des Rasterbilder (littéralement « tableaux à trames », répétitions sérielles de motifs géométriques) et précurseur de l'art vidéo qui influença Nam June Paik, K. O. Götz est néanmoins toujours resté un représentant majeur de l'art informel allemand d'après-guerre.



Günther Uecker
Spirale III, 1968
Huile sur toile, aggloméré, métal peint
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

günther uecker

C'est alors qu'il est élève d'Otto Pangkok à la Kunstakademie Düsseldorf, entre 1953 et 1957, que Günther Uecker commence à utiliser le clou comme sujet et objet récurrent de son travail. Sorte de rituel méditatif fait de la répétition d'un geste selon un plan défini, il joue dès lors sur les potentialités cinétiques de cet élément fixé sur le tableau ou comme matériau sculptural. En 1961, il lance le groupe ZERO avec Heinz Mack et Otto Piene. Premier mouvement d'avant-garde allemand postérieur à la Seconde Guerre Mondiale.



Konrad Klapheck
Die Ehrgeizigen (Les Ambitieux), 1959
Huile sur toile
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

konrad klapheck

Recruté par Norbert Kricke sur la recommandation de K. O. Götz en 1979, Konrad Klapheck y enseignera jusqu'en 2002. Issu d'une famille d'historiens de l'art importants, son arrivée à l'Académie en tant que professeur fut significative d'un retour à la peinture figurative, qui avait perdu pied dans les années 1970. Élève de Bruno Goller, c'est alors qu'il est à la recherche d'un sujet pour son art. Il découvre la peinture de Dali Six apparitions de Lénine sur un grand piano au Musée d'art moderne de Paris le même jour qu'une vieille machine à écrire dans l'appartement parisien de JP Wilhelm. Également influencé par la découverte des machines célibataires de Marcel Duchamp lors d'un séjour parisien en 1956-57, il peint et dessine dès lors inlassablement des machines, objets simples du quotidien décontextualisés et détournés de leur usage auxquels il applique un titre poétique et subjectif.

gerry schum

Gerry Schum fut l'un des premiers à se demander dans quelle mesure la télévision, dans son caractère universel et populaire, pourrait concourir à démocratiser l'art et sa réception. Cela le pousse à créer la TV Fernsehgalerie Gerry Schum dès 1968. Il conçoit alors des œuvres d'art pour la télévision (au lieu de s'inscrire dans une démarche classique documentaire), en lien avec les courants artistiques qui se développaient alors et qui tendent déjà à repousser les limites de l'art et de l'objet d'art (Art conceptuel, Land Art, Arte Povera). Dans l'œuvre Identifications, ce sont 20 artistes issus de 6 pays différents qui présentent chacun une œuvre vidéo. Dans son film, Klaus Rinke renverse au sol un baril rempli d'eau. Celle-ci met exactement 50 secondes pour se répandre au sol et rejoindre le bas de l'écran. Réflexion sur le temps et l'eau comme matériau sculptural, elle ne sera pas la seule vidéo réalisée avec Schum, qui sera toujours prêt à l'accompagner dans ses recherches sculpturales et performatives.



Gerry Schum
Identifications, 1970
Film cinématographique 16mm noir et blanc, sonore
Durée : 38'16
Avec la participation de (par ordre d'apparition) : J. Beuys, R. Ruthenbeck, K. Rinke, U. Rückriem, D. Buren, H. Fulton, Gilbert & George, S. Brouwn, Ger Van Elk, G. Anselmo, A. Boetti, P.P. Calzolari, G. de Dominicis, M. Merz, G. Zorio, G. Kuehn, K. Sonnier (film de) : Positive-negative, R. Serra (film de) : Hand Catching Lead, F. E. Walther, L. Weiner
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle



Gerhard RICHTER
Tigre, 1965
Huile sur toile
Collection Museum Morsbroich, Leverkusen
© Droits réservés

gerhard richter

Gerhard Richter intègre l'école d'art de Düsseldorf à l'automne 1961. Après son premier semestre, il change de groupe pédagogique pour aller rejoindre celui de K. O. Götz qui attire les étudiants les plus prometteurs : Sigmar Polke, Konrad Fischer, Blinky Palermo. Très attentive au mouvement Pop américain, cette jeune génération de peintres se détache peu à peu de la génération qui l'a précédée. Richter témoigne tout particulièrement d'un intérêt pour l'actualité, la société de consommation et la culture populaire. Cela se traduit dans les sujets de sa peinture qui sont souvent empruntés aux médias et auxquels il applique, à partir de 1963, son flou caractéristique. Il utilise peu à peu la photo comme outil premier de sa peinture, chose auparavant inconcevable tant par le caractère sacré de la peinture que par le peu de reconnaissance alors attribué à la photographie. À peine sorti de l'école en 1964, son travail rencontre un grand succès. Libéré de l'idée dépassée que l'on se faisait de la peinture et de ce qu'elle devrait être, travaillant à partir de photos, Richter se sent alors libre de représenter n'importe quel sujet : « Des cerfs, des avions, des rois, des secrétaires. Ne plus devoir imaginer, oublier tout ce que l'on entend par peinture, couleur, composition, spatialité, ce que l'on savait et pensait. Tout ceci cessait d'être les prémices de l'art ».



Joseph BEUYS
Vierge au linge mouillé II, 1985
Bois limba
Achat : 1986
N° inv. AM 1986-65
Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle

joseph beuys

Cette oeuvre de Joseph Beuys présente la particularité d'avoir été tout d'abord conçue par un autre artiste. Il s'agit d'une réinterprétation d'un travail de Heinz Baumüller, alors étudiant dans la classe de Klaus Rinke qui rencontra un grand succès dans sa toute première version. Baumüller pense sa sculpture à partir d'un tronc d'arbre (un limba) creusé dans sa longueur d'une rigole, taillé en cône à une extrémité et jouant sur une « perspective exagérée » qui donne l'impression qu'elle est plus grande qu'en réalité. En la découvrant, Beuys sème le doute dans l'esprit de Baumüller et le convainc qu'elle est ratée. Il propose donc de qu'ils la corrigent à quatre mains. Beuys commence par couper en deux la sculpture, retourne le tronc pour lui donner un aspect de tunnel puis en bouche les deux extrémités par des morceaux de bois. Baumüller est stupéfait par la démonstration implacable du professeur et déclare que « Beuys a tout simplement, d'une mauvaise sculpture, fait deux bonnes » et ajoute « j'ai compris à ce moment ce que signifiait la sculpture ».

témoignage

« L'histoire de mon temps rhénan à Düsseldorf » par Klaus Rinke

Ce texte est un témoignage unique : volontairement transcrit dans une oralité caractéristique de Klaus Rinke, il fait état de la vivacité de la scène artistique de Düsseldorf.

1964-65 je pars de Reims pour la Rhénanie. À cause de la guerre d'Algérie, il y a alors en France une interruption culturelle totale. D'importantes galeries parisiennes s'installent à New York. Et en Rhénanie émerge à ce moment-là une nouvelle période moderne, après 1945.

Carnaval, février 1965 je trouve le lundi « Rosenmontag » un appartement au rez-de-chaussée du 163 Fürstenwall à Düsseldorf. Immeuble ancien, plafond haut. En le rénover, je me rend compte que le galeriste Alfred Schmela sort de la maison d'en face. Puis j'apprends qu'au même endroit, là dans l'arrière-cour, se trouvent les ateliers de Günther Uecker et de Gerhard Richter.

En parallèle, rue Kirchfeld habite Sigmar Polke que je connais déjà car il venait souvent chez moi prendre son petit déjeuner après avoir frappé à ma fenêtre qui donne sur la rue. En 1969, je rencontre Blinky Palermo à la gare centrale de Düsseldorf. Il se dit très excité par une exposition prévue en automne chez Heiner Friedrich à Munich mais il n'a pas d'atelier pour la préparer et produire de nouvelles pièces. Moi, en 1969 j'évolue de plus en plus comme artiste d'action et de performance et n'ai donc pas besoin de studio pour le moment. Je propose donc mon atelier à Blinky, qu'il louera jusqu'en 1972 lorsqu'il obtient un atelier commun avec Ulrich Rückriem de la ville de Mönchengladbach. Dans cet espace encore pas rénové de Palermo et Rückriem, nous avons organisé à l'automne 1972 un jour de performances avec Vito Acconci, Denis Oppenheim, Terry Fox, Tony Morgan, William Wegman, et moi-même. Cela se fit en parallèle à Prospect, une exposition internationale dans la Kunsthalle Düsseldorf de galeristes d'avant-garde originaires d'Italie, des USA, de France et d'Allemagne. (...)

Après 1945, dans les années 50, ouvre la première galerie d'art à Düsseldorf, la Galerie 22 dont le directeur est un habitant de Düsseldorf qui se trouvait en France pendant la guerre, et qui grâce à la politique de réparation a pu ouvrir cet espace. Son galeriste, Jean Pierre Wilhelm, expose de véritables artistes, comme Nam June Paik qui y bénéficie de sa première exposition, Robert Rauschenberg, Jean Fautrier, Cy Twombly, K.O. Götz, Gerhard Hoehme ou encore John Cage qui y donne des concerts dans les années 50. Alfred Schmela est alors si séduit qu'il ouvre également une galerie en 1957 dans la vieille ville de Düsseldorf. Ce même été j'assiste par hasard en tant qu'étudiant en histoire de l'art au vernissage de l'exposition « Monochrome » d'Yves Klein. Je suis alors horrifié, car nous faisons des peintures monochromes pendant le premier semestre de nos études, exigées comme exercice par nos professeurs qui étaient d'anciens élèves du Bauhaus. Ce soir-là, je remarque Joseph Beuys et je pense qu'il est un existentialiste, comme à Paris, car il porte un grand chapeau de charpentier noir et des bottes en caoutchouc en plein milieu de l'été.

En 1968, Konrad Fischer ouvre une galerie avec de l'art minimal américain. C'est chez Konrad qu'eut lieu ma première exposition personnelle à Düsseldorf. Konrad était l'un des nôtres. Je fais la rencontre de nombreux artistes chez lui tels Carl Andre, Sol LeWitt, Bruce Nauman, Bob Reinon, Robert Smithson, avec qui je me lie d'amitié.



Elèves de la Rinke Klasse
© Archives Klaus Rinke

En octobre 1968, je rencontre Jean-Christophe Ammann dans la vieille ville de Düsseldorf. Le samedi soir, il avait visité la première foire d'art de Cologne afin d'y trouver des artistes allemands pour une exposition au musée de Lucerne, car il venait juste d'être nommé directeur là-bas, après avoir été l'assistant d'Harald Szeemann à la Kunsthalle de Bern. Il n'était pas satisfait, car les artistes allemands présentés sur le marché d'art n'étaient pas assez bons. Je lui demandais s'il pouvait rester jusqu'au lundi pour que je lui montre quelques artistes qui en valaient la peine. Je pensais à l'époque à tous les jeunes artistes dont la plupart étaient encore étudiants de Beuys. Hormis Gerhard Richter, et Polke qui venait juste de finir ses études.

À l'époque mon choix se portait donc sur : Immendorff, Ruthenbeck, Polke, Palermo, Knoebel + Giese les (IMI)-S, Richter, Boehmler. Uecker était déjà trop connu, je ne l'avais pas prévu (une véritable star des années 60 !) Nous déambulions au sein de l'école afin de regarder des travaux. Une fois sortis, nous avons entendu des bruits de pas rapides derrière nous, c'était le professeur Joseph Beuys : « J'ai entendu dire que vous prépariez une exposition en Suisse ? ça m'intéresse ! » Jean-Christophe n'y croyait pas mais la scène de Düsseldorf était créée ! Il voulait également présenter le travail de Günther Weseler.

Cet été 68, nous arrivâmes tous en Suisse. Ce fût un immense succès, il y avait des articles dans tous les journaux et les magazines d'art. La ville de Düsseldorf en entendit parler et projeta immédiatement avec Karl Ruhrberg (le directeur de la Kunsthalle Düsseldorf) et Richard Demarco le festival d'Edimbourg à l'automne 1970. Son titre : "Strategy Get Arts " Une grande exposition. Ce fut un succès gigantesque. « Pourquoi pas Londres ? », disait-on!

A partir de ce moment-là, la scène de Düsseldorf ne pouvait plus être chassée de la culture visuelle mondiale. Beaucoup d'artistes internationaux vivaient à Düsseldorf dans les années 70, comme Daniel Spoerri, Dieter Roth, Marcel Broodthaers, Tony Morgan, Robert Filliou.... Daniel Buren était très actif à Prospect et devint plus tard professeur à l'académie.

Dans les années 60, Günther Uecker était le plus connu de nous. Il avait déjà des expositions à New York et prit connaissance en 1966-67 de la vie nocturne de New York, comme la boîte de nuit "Electric Circus". Inspirée de cela, ouvrit en 1968 dans la vieille ville de Düsseldorf la discothèque Creamcheese avec un aménagement intérieur de Günther Uecker, des tableaux de Gerhard Richter et des projections de Konrad Fischer Lueg. Les deux premières semaines, j'étais le gérant de cette boîte, à l'époque lorsque je fis la connaissance de Gerry Schum, qui venait de la grande école cinématographique de Berlin. Nous sommes devenus amis. Il développa plus tard une galerie-télévision sur la Ratingerstrasse, en face de l'académie. La première exposition était une action-télévision de moi-même en temps réel. Dans la galerie étaient présentées 10 télévisions, Gerry Schum et moi étions à 400 mètres de là dans la galerie Fischer avec l'heure officielle, en tant que cameraman et performeur.

En 1972, Gerry Schum s'est suicidé, il avait produit beaucoup de films importants qu'il avait tourné lui-même. Nous voulions tourner de véritables films ensemble, avec un script, mais suivant notre thématique : l'Art.

Joseph Beuys devint célèbre seulement avec son exposition au musée de Mönchengladbach conçue par Johannes Cladders, quand Ströher, le collectionneur d'art et fabricant des produits capillaires Weller acheta toute l'exposition et l'offrit au Musée de Darmstadt où elle se trouve encore aujourd'hui.

1972 est marquée par le licenciement et l'interdiction d'enseignement de Joseph Beuys à l'académie des beaux-arts par Johannes Rau, notre ministre-président et plus tard le président fédéral à Berlin.

Joseph Beuys avait accueilli 600 étudiants et occupé le secrétariat. Il était devenu très populaire, on en parlait de lui dans toutes les couches de la société. Sa devise "chaque homme est un artiste"! lui valait le surnom de Christ de margarine. Cela venait de ses 24 heures d'action Fluxus avec Nam June Paik et Bazon Brock à Wuppertal!

Après la mise à la porte de Beuys, Norbert Kricke devint le directeur de l'académie des beaux-arts. Il réussit à convaincre à l'époque le sénat et l'académie de me recruter pour diriger une chaire. (« Nous avons besoin de ce lion !!! »). Les professeurs plus âgés ne s'entendaient pas à l'époque avec cette génération d'étudiants très politisés de 1968. En 1974, pour mon premier jour comme professeur de sculpture, il y avait une Assemblée plénière dans le grand amphithéâtre de l'académie. Les étudiants de Beuys croyaient que j'avais été appelé pour remplacer Beuys. Ils ont été très agressifs à mon égard. C'était le temps de la révolte d'étudiants, maoïstes, communistes et socialistes. Ils auraient volontiers repris l'académie. Ainsi, nous devions nous professeurs, être tous les jours et toute la journée sur place afin de garder l'école entre nos mains. Kricke m'envoya sur la scène, en tant qu'unique membre du corps professoral. Moi, ayant grandi comme un prolétaire dans les rues de la Ruhr après 1945 entre Gelsenkirchen- Essen et Wattenscheid je n'avais aucune peur de l'agression; au contraire c'étaient des moments de vérité et de débat.

«Artiste capitaliste attardé et nombriliste» était le titre que m'avaient donné les étudiants de gauche. Immendorff était alors maoïste et est devenu royaliste plus tard, avec son succès. Norbert Kricke le directeur de l'académie des beaux-arts me chargeait de m'occuper des médias parce que je faisais des photos, tournais avec Gerry Schum, faisais des performances. « Tu es responsable de cela ». On projetait d'ouvrir une chaire pour l'enseignement de la photographie et lors de discussions sur les candidats, je proposais Bernd et Hilla Becher pour créer une classe. Ils étaient deux, et une seule personne pouvait occuper une chaire. « Un des deux viendra » fut mon argument, et Bernd Becher vint. Après, il y eu une classe cinématographique avec des films marqués à gauche ; pour finir cela je proposais Nam June Paik, qui vint aussi. Plus tard j'avais encore fait passer Konrad Klapheck qui obtint la majorité avec une voix. Puis, j'étais aussi responsable de la création d'une classe de Tony Cragg qui était engagé chez nous dans le O-Bereich comme enseignant au début du semestre. Il habitait à Wuppertal, dans mon voisinage. Ensuite Lüpertz devint recteur et dès que je proposais quelque chose exactement le contraire était fait (l'académie des peintres).

C'était la fin de mon influence sur l'histoire de l'académie.

K.R.

la programmation associée (sélection)

Samedi 14 octobre 2017 – 16h
Grande conférence de Klaus Rinke

Jeudi 9 novembre 2017 - 18h30
Marko Tocilovac, conférence en partenariat avec l'École Supérieure des Beaux-Arts
Tours-Angers-Le Mans

Dimanche 12 novembre 2017 – 16h
Atelier de cinéma allemand – Gerhard Richter. Painting
Par Anette Anders et Marie-Françoise Dubois
En partenariat avec le Centre franco-allemand de Touraine

Jeudi 23 novembre 2017 – 18h30
Stéphane Rodrigues, « L'ensablement de la Loire : mythe ou réalité ? », conférence
En partenariat avec la Mission Val de Loire

Samedi 2 décembre 2017 – 10h
« Düsseldorf, ville d'art : invitation à une promenade au bord du Rhin », conférence
Par Anette Anders
En partenariat avec le Centre franco-allemand de Touraine

Jeudi 7 décembre 2017 – 18h30
Jean-Hubert Martin, conférence

Dimanche 14 janvier 2018 – 16h
Atelier de cinéma allemand – Die Fotografen Bernd und Hilla Becher
Par Anette Anders et Marie-Françoise Dubois
En partenariat avec le Centre franco-allemand de Touraine

Samedi 20 janvier
Robert Fleck, directeur de la Kunstakademie de Düsseldorf, et invités
(programme en construction)

à voir pendant l'exposition



Art & Language - « Ten posters. Illustrations for Art-Language »
jusqu'au 24 février

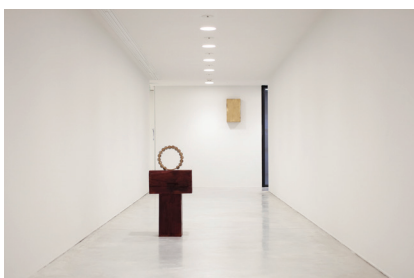
Le CCC OD expose une oeuvre d'Art & Language appartenant à la Collection Philippe Méaille. Parti de Montsoreau sous une forme virtuelle, le concept se trouve physiquement matérialisé à Tours dans les galeries transparentes du CCC OD.

Créé à la fin des années 1960, le collectif Art & Language (Michael Baldwin et Mel Ramsden), précurseur de l'art conceptuel, poursuit une démarche expérimentale principalement fondée sur la relation du spectateur à l'œuvre d'art.



Lee Ufan - « Pressentiment »
jusqu'au 12 novembre 2017

L'artiste coréen Lee Ufan, présenté à Versailles en 2014, a conçu au CCC OD une exposition inspirée par l'obscurité de la galerie noire. Dans un parcours entre ombre et lumière, entre visible et invisible, s'instaure une autre forme de rencontre avec ses peintures et sculptures silencieuses et épurées. Un cheminement propice à une méditation sur soi-même et sur le monde.



Edgar Sarin - « Ici : symphonie désolée d'un consortium antique »
11 novembre 2017 – 4 février 2018

Jeune artiste adepte d'une esthétique de l'absurde et tout autant sculpteur que performeur, Edgar Sarin manie l'œuvre d'art comme un objet présent/absent porteur de potentialités. Il investit les petites galeries du CCC OD, entraînant le visiteur dans son univers poétique mouvant et imprévisible.



Cécile Bart - « Silent show »
9 décembre 2017 – 11 mars 2018

Cécile Bart est une artiste présente sur la scène artistique française depuis les années 1980.

Pour le CCC OD, elle développera un dispositif inédit de peintures/écrans, mettant en jeu tout à la fois la peinture, le cinéma et la danse.

le partenariat CCC OD - jeu de paume

Depuis 2010, le CCC OD a mis en place un partenariat avec le Jeu de Paume – Château de Tours, pour mener à bien ses actions éducatives. Depuis 2010, le Jeu de Paume présente des expositions à caractère patrimonial au Château de Tours, permettant la valorisation des fonds et archives historiques de photographes du XX^e siècle, des donations mais aussi des collections aussi bien publiques que privées.

Dans le cadre de ce partenariat entre le CCC OD et le Jeu de Paume, trois missions ont été définies :

Croiser les publics : le parcours « images et arts visuels » est proposé par le CCC OD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

Éduquer les jeunes publics à l'image : en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire, le service des publics du CCC OD et le service éducatif du Jeu de Paume offrent plusieurs actions en direction des publics scolaires et des enseignants : rencontres académiques pour les enseignants, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités pour les élèves. Les activités périscolaires sont également concernées par ces propositions.

Former à la médiation : la Ville de Tours, l'Université François-Rabelais, le Jeu de Paume - Château de Tours et le CCC OD se sont associés pour la mise en place d'une équipe de conférenciers dédiés aux expositions du CCC OD et du château de Tours. Ce partenariat permet d'élaborer un parcours consacré à la transmission de l'histoire de la photographie et des arts visuels à Tours. Chaque année, plusieurs étudiants de l'Université François-Rabelais participent activement à cette formation professionnalisante encadrée par le CCC OD, le Jeu de Paume et un enseignant de l'Université.

à voir au jeu de paume - château de tours : lucien hervé, « géométrie de la lumière », du 18.11.2017 au 27.05.2018



Lucien Hervé, *Observatoire, Delhi, Inde, 1955*
© Lucien Hervé, Paris

Une partie de l'œuvre de Lucien Hervé reste méconnue du grand public. Pourtant, son engagement pour l'architecture n'est jamais resté une démarche exclusive : tout en évitant toujours de tomber dans l'anecdote, Lucien Hervé a largement cherché à représenter, dans son oeuvre, l'humanité et les traces de celle-ci sur le monde.

Commissaire : Imola Gebauer

plus d'informations sur : www.jeudepaume.org

le CCC OD c'est aussi...



une donation historique

Le CCC OD est désormais dépositaire d'une donation du peintre Olivier Debré. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permettra d'établir des passerelles entre la création d'hier et celle d'aujourd'hui.

Le souhait du peintre était que son œuvre, dans le cas d'une donation, intègre un lieu permettant un dialogue avec la création contemporaine, et par conséquent un regard novateur et inédit sur son travail.

Actée en 2008, elle se compose de cinq grandes huiles sur toile de 4 x 9 m, conçues spécialement pour les cimaises du CCC, alors établi rue Racine. La donation se compose également de 150 dessins, et se voit enrichie d'un prêt permanent de 140 tableaux.



un bâtiment exceptionnel

Aires Mateus e Associados est l'agence d'architecture qui a été choisie en 2012 parmi 80 autres agences, lors d'un concours international, pour réaliser le bâtiment du CCC OD.

Basée à Lisbonne, l'agence est composée de Francisco et Manuel Aires Mateus, nés respectivement en 1964 et 1963. Ils comptent aujourd'hui parmi les représentants majeurs de l'architecture portugaise et développent une architecture atemporelle, épurée et minimaliste, attentive au potentiel de transformation du site existant.

Souvent fondée sur une recherche d'oppositions et d'interactions, elle porte une attention particulière à l'équilibre des pleins et des vides, articulant de subtils jeux et relations entre le négatif et le positif.

Le Centre de Création contemporaine de Tours est leur premier projet français ; il ouvre la voie à d'autres grands projets muséaux européens, notamment le Mudac – musée de l'Élysée de Lausanne.



un 1% artistique singulier

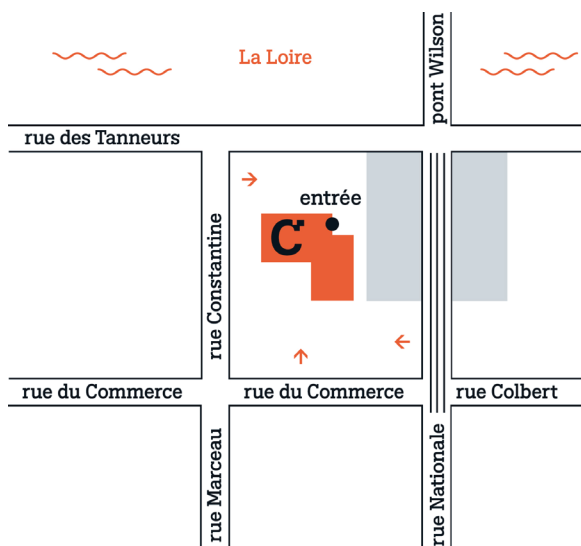
Dans le cadre du 1% artistique, le CCC OD a choisi de mettre en avant la création typographique, comme prolongement du bâtiment, de l'institution et de sa philosophie.

André Baldinger et Toan Vu-Huu ont été sélectionnés pour habiller tout l'univers graphique du CCC OD, jusqu'à sa signalétique intérieure et extérieure. Le projet architectural a été le point de départ de leur réflexion. Plusieurs éléments font de ce bâtiment une architecture singulière :

- son caractère géométrique basé sur des volumes en cube
- ses ouvertures, par le déplacement des volumes
- son jeu avec la lumière et sa façon de se manifester

Partis de ces axes, ils ont littéralement creusé la matière de leurs caractères, modulé leurs proportions verticales en rapport avec celles de l'architecture, donnant à la typographie un aspect unique.

infos pratiques



en accès libre

le café contemporain

Julie et Thomas vous accueillent à toute heure de la journée, autour d'une cuisine saine et gourmande. Découvrez une carte simple et créative inspirée par l'esprit du CCC OD.

la librairie

la Boîte à Livres s'installe au CCC OD avec un espace dédié à l'art contemporain, l'architecture et la photo. Outre un rayon Art et Jeux pour la jeunesse, la librairie annexe à celle de la rue Nationale vibre aux rythmes des expositions du CCC OD.

l'appli du CCC OD

flashez sur l'art contemporain et accédez à des commentaires (en français et en anglais) pendant votre visite... disponible sur Apple Store et Google Play Store (Guide Multimédia Mobile en location à l'accueil sur présentation d'un billet Plus)

accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@ccc.od.fr

Accès temporaire par
rue Constantine / rue du Commerce

À 5 min en tramway de la gare
de Tours, arrêt Porte de Loire
À 70 min de Paris en TGV
Par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipements

stationnements vélos

2 places PMR Jardin François 1er
stationnements voitures Porte de Loire, place de
la Résistance et rue du Commerce
les services à disposition sur place : ascenseurs,
boucle à induction magnétique, toilettes adaptées,
consignes poussettes, change bébé

horaires d'ouverture

du 18.09.2017 au 20.05.2018
mercredi-dimanche de 11h30 à 18h
nocturne jeudi soir jusqu'à 20h

tarifs

3 € (demi-tarif)
6 € (plein tarif)
9 € (avec guide multimédia, conférence,...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD lepass

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
25 € solo / 40€ duo / 12 € étudiant / 6 € pce

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.
Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.



mécènes et partenaires

un mécénat exceptionnel sur trois ans de Mécénat Touraine Entreprises



quinze entreprises sont nos mécènes et partenaires pour la réouverture du CCC OD en 2017 dont :



partenariat artistique et culturel

international et national



régional

